

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Aussi reçu

Volume 26, numéro 2, automne 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12125ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2003). Compte rendu de [Aussi reçu]. *Lurelu*, 26(2), 72–72.



Ouvrages de référence

1 Daniel Marchildon

- Ⓐ JEAN-DENIS CÔTÉ ET DOMINIC GARNEAU
 Ⓒ VOIX DIDACTIQUES-AUTEURS
 Ⓔ DAVID, 2002, 260 PAGES, 14 \$

Ce livre sur Daniel Marchildon, auteur franco-ontarien, ainsi qu'un autre sur Hélène Brodeur inaugurent la collection «Voix didactiques» des Éditions David (Ottawa) dirigée par Françoise Lepage. D'autres sont en préparation et portent notamment sur Robert Soulières, Michèle Marineau, Daniel Mativat, Marie-Francine Hébert, Dominique Demers. C'est dire la volonté de la collection d'examiner et d'analyser les œuvres d'auteurs contemporains pour la jeunesse, fournissant des outils didactiques potentiels aux enseignants de français ou de littérature. Volonté louable que je salue joyeusement. Si Marchildon semble bien connu en Ontario francophone, il n'en est pas de même au Québec. Auteur de deux œuvres pour adolescents peu remarquées, sinon que la première a reçu en 1991 le Prix de l'ACELF : *Le Secret de l'île Beausoleil* (Pierre Tisseyre, 1991) et *Le Pari des Maple Leafs* (Pierre Tisseyre, 1999), de manuels scolaires, de plusieurs nouvelles et récits, de deux romans pour adultes ainsi que de quelques écrits historiques, l'écrivain habite la région de la baie Georgienne, manifeste un goût prononcé pour l'histoire ainsi que pour la langue et la culture francophones. Après avoir brièvement présenté l'homme, ses intérêts et ses engagements, Jean-Denis Côté et Dominic Garneau procèdent en première partie du livre à l'analyse de ses deux œuvres pour la jeunesse. Le même procédé est appliqué pour l'une comme pour l'autre : d'abord le résumé du récit, l'analyse de l'espace-temps et des personnages, les thèmes, les modalités et formes du récit, la portée de l'œuvre, une conclusion et des pistes de réflexion. La deuxième partie contient en complément un dossier documentaire comprenant une entrevue avec Marchildon, quelques repères historiques concernant la présence française dans la baie Georgienne, un texte consacré à la Huronie, un historique de la

formation des Maple Leafs de Toronto, un texte sur les femmes et le hockey, un témoignage sur les méfaits de l'esprit de compétition au hockey ainsi que quelques suggestions de lecture (romans historiques ou ayant pour thème le hockey). L'ouvrage propose finalement une bibliographie des écrits de Marchildon, une bibliographie de la critique des deux romans ainsi que quelques suggestions de documents audiovisuels. Des marques imprimées en marge du livre identifient visuellement les sections de façon à en faciliter le repérage.

L'analyse est minutieuse, voire intelligente, chaque point étant traité comme dans une thèse de doctorat, c'est-à-dire chaque énoncé appuyé de citations et de l'indispensable base théorique de manière à ne rien négliger. La liste de chaque personnage intervenant dans le roman est longue et lassante à lire, même si elle peut constituer un document piquant la curiosité pour qui s'intéresse d'aussi près à un roman. La langue utilisée est correcte, malgré un manque de précision ici et là, mais possède la terre rectitude des ouvrages universitaires. Les références historiques et les précisions documentaires constituent un ajout intéressant et positif qui inscrivent les deux œuvres analysées dans un contexte qui les éclaire. L'entrevue nous fait connaître un écrivain simple, engagé, honnête. Si on trouve à l'ensemble une certaine complaisance et un manque de recul critique, l'excuse en est toute trouvée : la volonté de mettre de l'avant des œuvres franco-ontariennes et d'en faire ressortir la richesse exclut certainement une critique sévère qui saperait la pertinence même de l'entreprise. Cependant, on s'entendra pour accorder à l'ouvrage un intérêt limité.

GISELE DESROCHES, animatrice et consultante en littérature jeunesse

La littérature pour la jeunesse 1970-2000

- Ⓐ FRANÇOISE LEPAGE
 Ⓒ ARCHIVES DES LETTRES CANADIENNES
 Ⓔ FIDES, 2003, 350 PAGES, 34,95 \$

On trouvera une critique détaillée de cet ouvrage à la chronique «Lurecherche» en page 101.

Aussi reçu

2 As-tu vu Joséphine?

3 Peux-tu attraper Joséphine?

- Ⓐ STÉPHANE POULIN
 Ⓒ STÉPHANE POULIN
 Ⓔ LIVRES TOUNDRA, 2003, 24 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 9,99 \$

Voici réédités, avec une couverture souple, deux albums très connus de Stéphane Poulin dont les versions originales datent de 1986 et 1987. La nouvelle page couverture de *Peux-tu attraper Joséphine?* a été changée pour une illustration intérieure différente. Quant à celle de *As-tu vu Joséphine?*, elle affiche pleine page une des illustrations intérieures plutôt qu'un détail. En ce qui concerne le texte, il demeure la même sauf une petite exception intrigante dans *As-tu vu Joséphine?* : en début de récit, le jeune héros Daniel se demandait dans la première édition où pouvait bien aller, le samedi, sa chatte Joséphine. En 2003, «le samedi» est devenu «une de ces journées-là». Bien malin qui comprendra pourquoi...

GINETTE LANDREVILLE

4 Lettres québécoises

- Ⓐ ANDRÉ VANASSE
 Ⓔ PRODUCTIONS VALMONT, N° 110, ÉTÉ 2003, 64 PAGES, 6 \$

Christiane Duchesne fait la couverture de ce numéro de *Lettres québécoises*. Dans un «Autoportrait», elle témoigne qu'elle a toujours raconté des histoires, créant des livres avant de savoir écrire, de la main gauche d'abord, à l'envers mais persévérant en droite ligne vers ce qu'elle a toujours merveilleusement su faire : «J'écris depuis que je sais écrire, d'une main ou de l'autre.» Puis un «Entretien» avec Francine Bordeleau où l'auteure nous parle de ses personnages, ceux de ses romans pour enfants et adultes, comme membres d'une même famille.

GINETTE LANDREVILLE

